

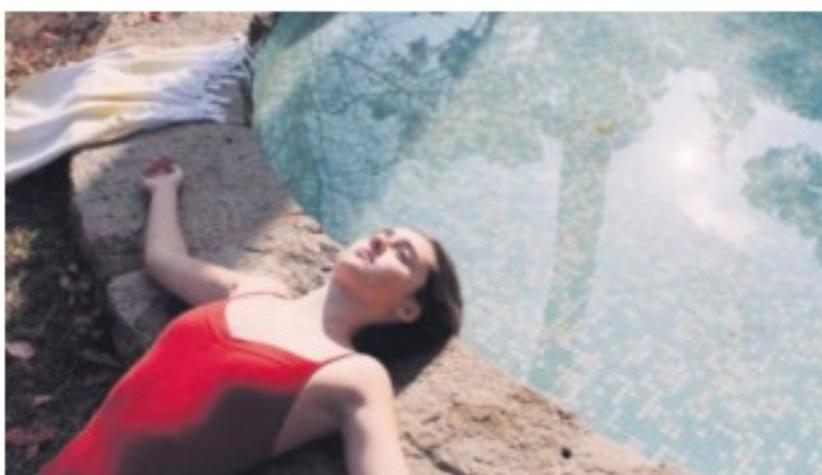
Vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 octobre 2021

## Cinemed met le Liban et les femmes à l'honneur

Avec ses trois compétitions, un focus autour des artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige et un hommage à Hafsia Herzi, la 43<sup>e</sup> édition s'annonce alléchante.

**L**e cinéma ne peut être sourd aux bruits du monde. La rue libanaise s'époumone depuis des mois pour crier son mal-être et son ras-le-bol d'une classe politique discréditée et corrompue. S'ajoute à cela le traumatisme de la double explosion du port de Beyrouth d'août 2020. Cinemed fait entendre ces voix avec un focus sur le duo Joana Hadjithomas et Khalil Joreige. « Nous sommes là pour montrer et soutenir la création méditerranéenne. Nous avons accueilli la jeune création libanaise il y a cinq ou six ans. Nous y revenons à travers le prisme de ces deux artistes, cinéastes et vidéastes. Ils réalisent un pont intéressant entre le cinéma et l'art contemporain », éclaire le directeur de Cinemed, Christophe Leparc. Six longs métrages, entre fiction et documentaire, dont l'inclassable *Je veux voir*, où Catherine Deneuve interroge dans son propre rôle l'art et le statut de star de cinéma dans un pays ravagé par la guerre. C'est aussi l'occasion de découvrir *Memory Box*, leur dernier film, dont la sortie est prévue au début de l'année prochaine. « Beaucoup de leurs expérimentations de vidéastes se retrouvent dans *Memory Box* au profit d'une inventivité assez jouissive », savoure le directeur.

Signe de cette volonté de soutien au pays du Cèdre, le couple a demandé à 17 artistes, vidéastes et réalisateurs libanais d'envoyer une lettre vidéo, un film ou un témoignage réunis dans l'installation *Incertains États*. « Les gens n'arrivent plus à créer tellement ils sont dans la panade, ne serait-ce que pour avoir Internet puisqu'il n'y a pas d'électricité. Ces films disent : "On existe." Les montrer est un témoignage de solidarité et d'amour pour ce pays », revendique Christophe Leparc. Le Liban est également représenté dans



*Costa Brava, Lebanon*, un film de Mounia Akl. Prod.

les trois compétitions : *Costa Brava, Lebanon*, de Mounia Akl, parmi les longs métrages, *Miguel's War*, d'Éliane Raheb, dans les documentaires, et *Pas de panique*, de Wissam Charaf, dans la sélection de courts métrages.

### Une parité des comités de sélection

Mais Cinemed adore cultiver l'éclectisme avec cette année un important contingent féminin. Cinq des dix longs métrages sélectionnés en compétition sont réalisés par des femmes. La part est encore plus importante dans le documentaire, où elles sont cinq pour neuf films. « Nous avons été un des premiers festivals à signer la charte 50/50. Elle repose sur une parité des comités de sélection et une remontée des statistiques des films reçus pour connaître les chiffres de l'état de la production en Méditerranée afin de voir l'évolution du nombre de films réalisés par des hommes et des femmes. Mais nous ne regardons pas le sexe du réalisateur pour choisir les films. D'une manière générale, les

réalisatrices en Méditerranée ont plus droit au chapitre qu'avant », analyse Christophe Leparc.

Autre femme à l'honneur, l'actrice et cinéaste Hafsia Herzi. Révélée par *La Graine et le Mulet*, elle a désormais à son actif deux longs métrages derrière la caméra. L'éblouissant *Tu mérites un amour*, bijou naturaliste autour de la confusion du sentiment amoureux dans un Paris estival, a précédé l'émouvant *Bonne mère*, portrait humaniste d'une femme dans les quartiers Nord de Marseille. On peut aussi découvrir des films en avant-première, espérer croiser l'explosive Asia Argento, présidente du jury, embarquer sa progéniture à des programmes qui lui sont destinés au Cinemed des enfants ou s'éclater devant des westerns spaghetti. Puisqu'on vous dit qu'il y en a pour tous les goûts. ●

MICHAËL MELINARD

Cinemed, du 15 au 23 octobre.  
Renseignements et programmation  
sur le site [www.cinemed.fr](http://www.cinemed.fr).